

M^{me} Klein

accueil

de **Nicholas Wright**

texte français **François Regnault**

mise en scène **Brigitte Jaques-Wajeman**

du mardi 4

au samedi 22 décembre 2018

Petit théâtre, salle Jean-Bouise



TNP - Villeurbanne

8 place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex
tél. 04 78 03 30 00

contact presse TNP

Djamila Badache
d.badache@tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64

M^{me} Klein

de **Nicholas Wright**
texte français **François Regnault**
mise en scène **Brigitte Jaques-Wajeman**

durée du spectacle: 2 h00

Trio Nocturne

Avec une distance toute britannique, Nicholas Wright cerne et compose, à la façon d'une sonate en trois mouvements, le trio féminin dominé par la voix redoutable de la mère.

À Londres, en 1934, un jour, une nuit, Mélanie Klein, célèbre psychanalyste, vient d'apprendre la mort de son fils Hans à Budapest. Sa fille Melitta lui soutient que c'est un suicide et la rend responsable; Paula, une amie de Melitta, devient le témoin involontaire du conflit de la mère et de la fille. M^{me} Klein tente de surmonter la profonde dépression et l'immense culpabilité qui la gagnent, et la rendent un instant vulnérable.

Une veillée improvisée réunit la mère et les deux jeunes femmes, et plus la nuit avance, plus se dévoile la violence sans merci qui oppose la mère et la fille. Dans cet appartement londonien des années 1930, apparaissent bientôt les figures archaïques de Médée et d'Électre; mais surtout, la complicité singulière qui rassemble ces trois femmes fait penser à trois Parques qui tisseraient aveuglément le linceul des hommes. À la fin de la pièce, un sacrifice est opéré: celui de la fille mauvaise, Melitta.

La mère surgit de la nuit, inentamée, et se remet au travail. Paula a pris la place de Melitta.

avec **Marie-Armelle Deguy**,
Sarah Le Picard, **Clémentine Verdier**

assistant à la mise en scène

Pascal Bekkar

scénographie **Emmanuel Peduzzi**

lumières **Nicolas Fauchoux**

costumes **Pascale Robin** et

Emmanuel Peduzzi

accessoires **Franck Lagaroje**

maquillage et coiffure

Catherine Saint-Sever

musique **Marc-Olivier Dupin**

son **Stéphanie Gibert**

production

Théâtre de la Ville – Paris

Théâtre des 13 Arches – Brive

Compagnie Pandora

création au Théâtre des Abbesses, octobre 2017

calendrier

Théâtre National Populaire

décembre 2018

◇ mardi 4, mercredi 5, vendredi 7,
mardi 11, mercredi 12, vendredi 14,
samedi 15, mardi 18, mercredi 19,
vendredi 21, samedi 22, à 20 h 30

◇ jeudis 6, 13, 20, à 20 h 00

◇ dimanches 9, 16, à 16 h 00

Le Champ de bataille des passions

Une histoire réelle, vécue par la célèbre psychanalyste Mélanie Klein, un conflit sans pitié entre trois femmes passionnées.

Avec Polyeucte, Sophonisbe, Pompée... vous vous êtes récemment concentrée sur votre passion pour les œuvres de Corneille. Qu'est-ce qui vous a orientée vers *M^{me} Klein*? Voyez vous une continuité quelconque ou au contraire une rupture franche entre ces deux univers?

Brigitte Jaques-Wajeman Écrite par un auteur bien vivant, dont le style évoque Pinter, la pièce est résolument moderne et met aux prises trois femmes, trois psychanalystes. C'est donc une rupture franche et cependant il y a une certaine continuité, car elle obéit sciemment au principe classique des trois unités: un lieu unique, un appartement à Londres, et une nuit de 1934 à la fin de laquelle l'action, la séparation de la mère et de sa fille, trouve une solution définitive. Et au centre de l'histoire, la défaite et la rédemption d'une femme au destin exceptionnel: Mélanie Klein.

Comment avez-vous découvert Nicholas Wright? Comment pouvez-vous décrire la nature de son écriture?

Brigitte Jaques-Wajeman Un ami très cher m'a donné la pièce à lire et j'ai été aussitôt conquise. François Regnault, qui l'a traduite, décrit très bien le style de l'auteur: « Nicholas Wright procède par petites phrases courtes, simples, de style retenu, d'apparence anodine, mais, entre les propositions, on pressent les mouvements de haine, dans les gestes futiles, les pulsions terribles. »

En quoi les questions liées à l'analyse ou à la psychanalyse vous semblent-elles pertinentes à porter à la scène?

Brigitte Jaques-Wajeman Le théâtre et la psychanalyse s'éclairent mutuellement et nous ouvrent les yeux sur les passions humaines; sur ce qu'elles ont d'énigmatique et d'ambivalent. En analyse, comme au théâtre, le champ de bataille est un champ de paroles qui demande un dispositif très réglé, pour permettre de dire parfois ce qui n'avait jamais été dit, de dire ce qu'on ne pouvait pas dire. Ces trois femmes passionnées s'en servent avec art.

La pièce ne comporte que des personnages féminins, vous êtes vous-même metteuse en scène. Cette prédominance féminine du projet est-elle fortuite?

Brigitte Jaques-Wajeman Cette pièce me touche en effet particulièrement! Ces trois femmes sont des Juives d'Europe centrale. Exilées à Londres, elles portent avec elles une mémoire de pogroms, de persécutions. Leur connaissance des mécanismes inconscients ne les met pas à l'abri des passions. Elle aiguise au contraire leur capacité de sentir, d'entendre, de souffrir. C'est une des forces de la pièce.

Pouvez-vous nous parler des actrices, de trois générations différentes, qui composent ce triangle familial?

Brigitte Jaques-Wajeman Triangle en effet, dont il faut trouver les belles proportions. Je me réjouis de tenter l'expérience avec ces trois actrices que je connais et que j'aime.

Le théâtre de M^{me} Klein

Sous l'œil de M^{me} Klein, le théâtre enfantin se fait cannibale. Ils ont deux ou trois ans, et c'est déjà Titus Andronicus, c'est Thieste, qui apparaissent. C'est aussi Tex Avery, tant le morcellement, le déchiquetage semble dominer le fantasme corporel des enfants vus par elle, et cela fait rire. Selon Mélitta, Mélanie joue Médée et sa fille joue Électre, qui fit tuer sa coupable mère! Et parfois, la guerre qu'elles se sont déclarée, accouche d'une scène de boulevard, tout au plus. Que joue Paula? L'arbitre, bien sûr! Elle tente de tirer son épingle du jeu entre l'une et l'autre, qu'elle aime, même si inconsciemment elle sait qu'elle finira du côté de M^{me} Klein. En analyse, comme au théâtre, le champ de bataille est un champ de paroles; trivial ou sublime, ce champ de bataille demande un dispositif très réglé, pour permettre de dire parfois ce qui n'avait jamais été dit, de dire ce qu'on ne pouvait pas dire. Ces trois femmes passionnées s'en servent avec art.

Balbutiements

Ce sont les premières années; la découverte éblouie des pouvoirs de la psychanalyse, thérapeutiques d'abord; mais aussi l'audace inouïe de cette nouvelle science, à l'avant-garde de la pensée, transgressive, qui ose parler de la sexualité, et de la pulsion de mort. Comme pour beaucoup de ces pionniers, les premiers cas que Mélanie analyse et expose, sont ses propres enfants; elle apprend avec eux. Elle décrit leurs symptômes avec un détachement insupportable. Cherchez la mère, vous trouverez l'analyste.

Mélanie Klein

pionnière de la psychanalyse d'enfants

Elle a osé, la première, explorer l'inconscient des jeunes enfants, révélant les fantasmes angoissants qui peuplent leur univers. On lui doit la compréhension des processus psychiques précoces qui déterminent notre vie d'adulte.

Jacques Lacan l'avait surnommée « *la tripière de génie* ». Tripière car, pour Mélanie Klein, le ventre, avec ses viscères, ses excréments et ses monstres imaginaires, est l'antichambre du moi. Quand elle rejoint le camp de la psychanalyse, elle est l'une des très rares pys d'enfants.

L'analyse des enfants peut aller beaucoup plus loin que celle des adultes et [...] mettre en lumière des détails qui n'y apparaissent pas aussi clairement. Elle se démarque rapidement de ses consœurs, Anna Freud, fille du maître ou Hermine von Hug-Helmuth (assassinée par son neveu qu'elle a psychanalysé), qui pensent que la thérapie des petits doit se limiter à un travail éducatif. Pour Mélanie Klein, en revanche, l'enfant, dès deux ans, est un patient digne de ce nom.

Dès 1920, elle développe sa technique de psychanalyse par le jeu: des poupées, des autos, des animaux, des crayons, des ciseaux, et la séance peut commencer. « *Le grand train, c'est papa; le petit, c'est toi; la gare, c'est maman*, explique-t-elle à Dick, un jeune patient resté un cas célèbre de la littérature analytique. *Dick entre dans maman, il fait noir dans maman, Dick est dans le noir de maman.* » Voilà comment Mélanie Klein aide les petits à apprivoiser leurs fantasmes incestueux et l'angoisse qui les accompagne.

La psychanalyse freudienne déroule le tapis rouge devant le père. Pour le kleinisme, le personnage déterminant, c'est la mère. Pour réussir à penser, il faut la tuer symboliquement, quitte à la retrouver plus tard. Cet affront au père, Freud ne le pardonnera pas à Mélanie Klein.

Isabelle Taube, *Psychologie.com*

Mélanie Klein en quelques dates

30 mars 1882

Naissance à Vienne.

1919

Elle intègre la Société hongroise de psychanalyse après sa présentation d'*Analyse d'un enfant de 5 ans* – son fils Erich.

1924

Elle se démarque de l'orthodoxie freudienne en élaborant un complexe d'Œdipe archaïque commençant au moment du sevrage.

1932 : Publication de *La Psychanalyse des enfants*, un livre aboutissement de ses premiers travaux.

1934

Melitta Schmideberg, sa fille, elle-même psychanalyste, dénonce la dépendance dans laquelle sa mère la maintient et l'accuse d'avoir poussé son frère Hans au suicide. Mélanie Klein sombre dans une profonde dépression.

1940

Naissance du « kleinisme ». Le monde analytique compte désormais les kleinien et les autres...

22 septembre 1960

Décès de Mélanie Klein à Londres.

Nicholas Wright

Dramaturge, il est né en 1940 au Cap. Il est comédien dès l'âge de six ans à la radio et sur scène. En 1958, il s'installe à Londres et étudie à l'Académie de Musique et d'Art Dramatique. Il travaille ensuite comme assistant de plateau à la BBC Television, ainsi qu'en tant qu'assistant au cinéma, notamment dans *Far from the Madding Crowd* (*Loin de la foule déchaînée*) de John Schlesinger. En 1965, il intègre le Royal Court Theater comme directeur de *casting*, puis devient le premier directeur du Theater Upstairs, seconde salle du Royal Court, lieu d'expérimentation qui permit à de nombreux jeunes auteurs et metteurs en scène de se lancer. Par la suite, il fut directeur artistique adjoint du Royal Court, puis directeur littéraire et directeur associé du Royal National Theater. Il a écrit une dizaine de pièces de théâtre, mais aussi des livrets d'opéra, ainsi que des adaptations. Seule la pièce *Mme Klein* est traduite et publiée en France.

François Regnault

Agrégé de philosophie, ancien élève de l'École Normale supérieure (Ulm) et Maître de conférences au département de Psychanalyse de l'université de Paris VIII jusqu'en 2004, François Regnault travaille au théâtre avec Patrice Chéreau de 1973 à 1985 comme traducteur et collaborateur artistique; Brigitte Jaques-Wajeman, avec qui il a fondé la Compagnie de théâtre Pandora en 1976 puis codirigé le Théâtre de la Commune/Pandora, à Aubervilliers, de 1991 à 1997 et Emmanuel Demarcy-Mota au Théâtre de la Ville. Dans le monde de la musique et de la danse, il a travaillé pour Georges Aperghis, Marc-Olivier Dupin, Bruno Mantovani et Maurice Béjart. Il a également partagé son expérience au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris de 1994 à 2001 et a été conseiller théâtral à la Comédie-Française de 1998 à 2006.

Brigitte Jaques-Wajeman

Elle débute en tant que comédienne dans de nombreux spectacles d'Antoine Vitez, auprès de qui elle s'est formée. En 1974, elle réalise sa première mise en scène dans le cadre du festival d'Automne, avec *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, présenté pour la première fois en France dans sa version intégrale. En 1976, elle crée la compagnie Pandora, aux côtés de François Regnault, qui devient le Théâtre de la Commune-Pandora, Centre dramatique national d'Aubervilliers de 1991 à 1997. Elle a mis en scène une trentaine de pièces, classiques et contemporaines, présentées lors de festivals et dans de nombreux théâtres, en France et à l'étranger (Comédie-Française, Théâtre national de Chaillot, Théâtre de l'Odéon, Théâtre de l'Athénée, Théâtre de la Ville...). Dernièrement, elle a monté plusieurs pièces de Corneille (*Polyeucte*, *Sophonisbe*, *Pompée*), ainsi qu'un spectacle jeune public, *Le Voyage de Benjamin* de Gérard Wajcman. Elle a signé la mise en scène de plusieurs opéras, dont *Ernani* de Verdi en 2017.

Les comédiennes

Marie-Armelle Deguy

Elle est issue du Conservatoire national et a été pensionnaire à la Comédie-Française. Depuis qu'elle a repris son indépendance, elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène comme André Engel, Alain Françon, Brigitte Jaques-Wajeman, Christophe Pertont, Catherine Anne, Emmanuel Demarcy-Mota – *L'Inattendu et Le Diable en partage* de Fabrice Melquiot et *Homme pour homme* de Bertolt Brecht –, Frédéric Bélier-Garcia et Macha Makaieff. Elle tourne également au cinéma, entre autres sous la direction de François Favrat, Régis Wargnier, Olivier Dahan, Sam Karmann, Guillaume Nicloux, Bruno Podalydes, dans des films tels que *La Môme*, *Liberté Oléron*, *Pars vite et reviens tard*. De 1990 à aujourd'hui, on a également pu la voir dans une trentaine de téléfilms. Elle enregistre par ailleurs régulièrement pour la radio des pièces, des poèmes, des nouvelles, et sa grande affection pour les textes la pousse également à faire de nombreuses lectures de romans en public.

Sarah Le Picard

Elle a reçu sa formation au conservatoire du 5^e arrondissement. Elle appartient au collectif La vie Brève, au sein duquel elle travaille depuis sa création en 2010. Elle joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Jeanne Candel dont *Robert Plankett* en 2011, *Nous brûlons* en 2010 et *Le Goût du faux* en 2015 et collabore avec Samuel Achache à la mise en scène de *Fugue* (festival d'Avignon 2015). Elle travaille aussi régulièrement avec Brigitte Jaques-Wajeman pour *Tartuffe*

en 2010, et *Tendre et cruel* en 2012. Par ailleurs, elle tourne à la télévision et au cinéma sous la direction de Elie Wajeman pour *Alyah* en 2012 et *Les Anarchistes* en 2015, de Mona Achache dans *L'Élégance du hérisson* en 2008 et *Bankable* en 2011 ou Mia Hansen Love dans *Tout est pardonné* en 2006 et *L'Avenir* en 2015.

Clémentine Verdier

Elle se forme à l'ENSATT. Elle débute dans la troupe du TNP et y joue dans de nombreux spectacles de Christian Schiaretti, elle est notamment Mademoiselle Julie dans la pièce éponyme de August Strindberg et l'Âme dans *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca. Elle travaille sous la direction de Olivier Borle, de Julien Gauthier, de Christophe Maltot, de Nada Strancar, et avec Julie Brochen dans les épisodes du Graal Théâtre, co-mis en scène avec Christian Schiaretti. Elle travaille également avec Lancelot Hamelin, Mohamed Brikat, Giampaolo Gotti, Elizabeth Macocco, Guy-Pierre Couleau, Louise Vignaud et Michel Raskine. Elle enregistre des fictions pour France culture et fait quelques apparitions télévisuelles. En 2015, elle a fondé sa propre compagnie et a monté *Un Partage de midi* de Paul Claudel.

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex
04 78 03 30 30
tnp-villeurbanne.com

Location ouverte

Prix des places:

25 € plein tarif

19 € tarif spécifique: retraités, adultes groupe*

14 € tarif réduit: moins de 30 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle, personnes non-imposables, RSA, AAH; Villeurbannais (travaillant ou résidant).

* Les tarifs groupe sont applicables à partir de 8 personnes aux mêmes spectacles et aux mêmes dates.

Renseignements et location 04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

◊ L'accès avec les TCL

métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel.
bus: ligne C3, arrêt Paul-Verlaine, lignes 27, 69 et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne.

◊ Voiture

Prendre le cours Émile-Zola jusqu'au quartier Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie « Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel ».

Le parking Hôtel de Ville.

Tarif préférentiel: forfait de 2,70 € pour quatre heures.

À acheter le soir même, avant ou après la représentation, au vestiaire.

◊ Une invitation au covoiturage

Rendez-vous sur :

www.covoiturage-grandlyon.com qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

◊ Station Velo'v n°10027

Mairie de Villeurbanne, avenue Aristide-Briand, en face de la mairie.



arte

un événement
Télérama

•3
auvergne
rhône-alpes

